



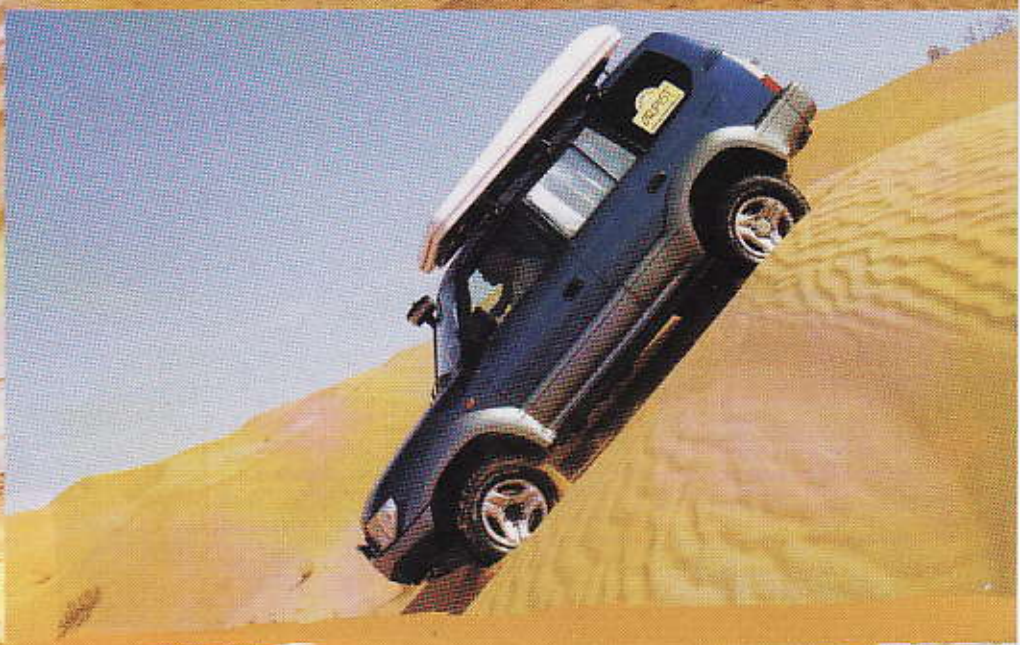
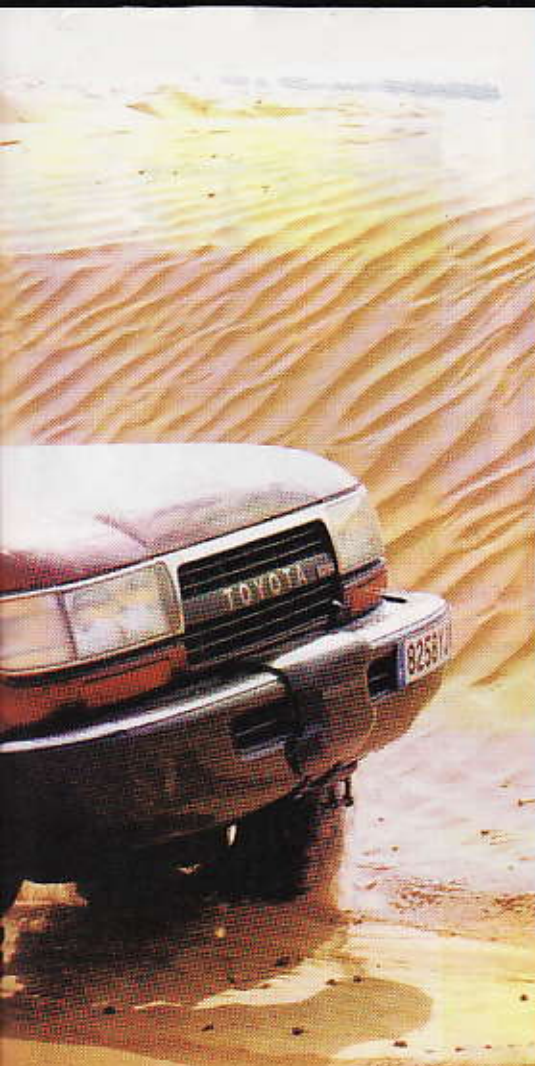
Sables

chauds...

Est-ce que vous voulez que je vous raconte notre dernière aventure ? L'année dernière, nous étions déjà partis avec ma femme sur un voyage 4x4 en Tunisie avec notre X Trail. Cela m'avait donné envie de changer de véhicule pour aller plus loin et surtout encore plus dans le sable. Alors, j'ai franchi le pas, et c'est ainsi que nous-nous sommes retrouvés à Marseille pour un nouvelle traversée de la grande Bleue et une plongée au cœur des dunes qui reste gravée dans nos mémoires.

→ TEXTE & PHOTOS : Florent Lebot





EN 2007, le tour de 9 jours avec Orpist était « tout en hôtel ». Delphine avait apprécié le confort ... et certains soirs le hammam et le massage après une journée de navigation sur les pistes. Elle n'était pas encore prête pour le bivouac. Alors, nous avons trouvé un compromis : un raid « tout en demi-pension », avec cinq nuits au milieu de nulle part dans le désert, sous le ciel étoilé du Sud, mais avec des cuisiniers pour nous faire à manger, et toujours un encadrement sérieux. Et voilà comment on s'est retrouvé, un jeudi d'automne pluvieux, sur le port de Marseille.

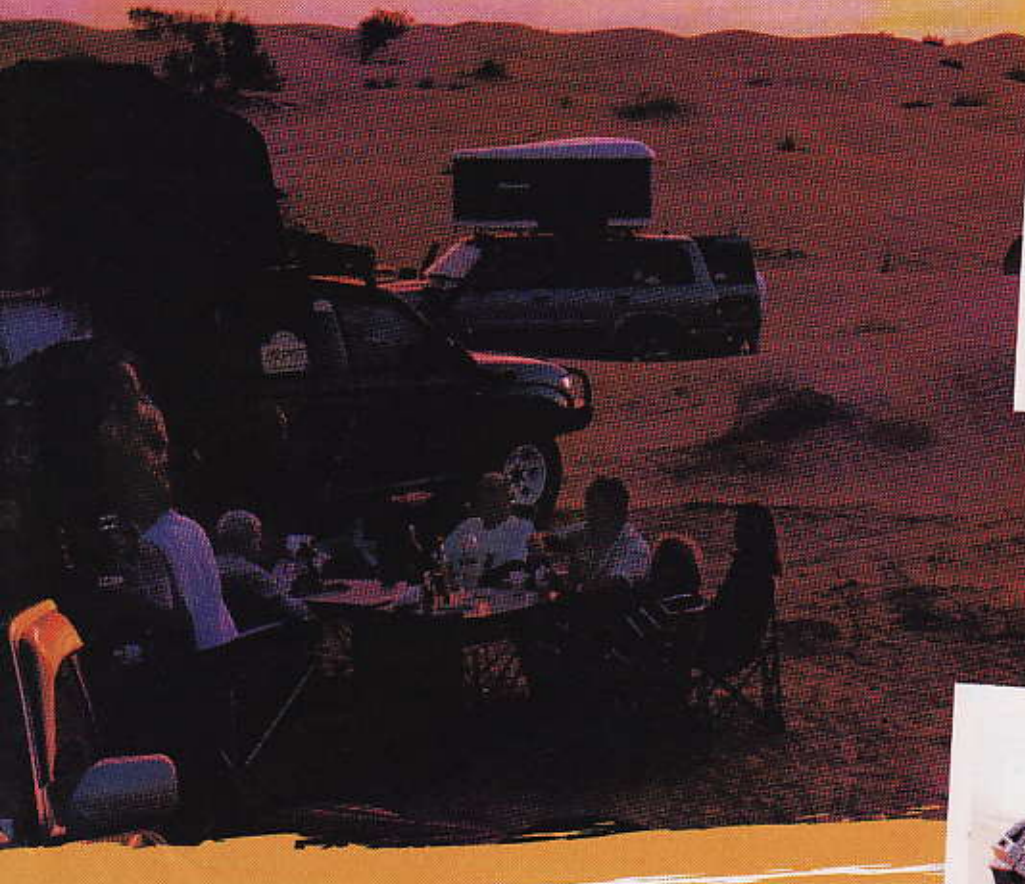


Une traversée-croisière

L'organisation nous attend sur le port de la Joliette et nous embarquons sur le superbe Carthage. D'après de nombreux témoignages, c'est apparemment le meilleur bateau sur cette ligne. Et nous allons pouvoir le vérifier. Une fois, nos bagages posés dans notre cabine lumineuse - l'accès aux garages est interdit pendant la traversée d'une vingtaine d'heures - , nous nous diri-

geons vers le pont 8 où se trouve le restaurant. Nous sommes en pension complète sur ce bateau et avons même droit à certaines boissons gratuites. Nous en profitons pour faire connaissance avec les autres participants. Nous ne sommes pas bien nombreux, seulement neuf équipages. Plusieurs ont déjà fait des voyages avec Orpist. Nous écoutons leurs récits et profitons d'un enregistrement vidéo. Avec Delphine, on se dit

que si les « récidivistes » ne sont pas « masos », cette agence agréée mérite en effet notre confiance et fidélité. L'accompagnement n'est pas exactement le même que la dernière fois, mais nous connaissons déjà le mécanicien. Au briefing, le soir, après une après-midi de repos, on se présente tous et discute sur le déroulement des jours à venir. Nous passons ensuite à table pour le dîner, aussi copieux que le



De village en village, retrouvez le rituel du puit... l'eau source de vie.



Un Toy, une dune... Le bonheur en somme !

déjeuner. Il y a plusieurs bars sur le navire, dont un oriental, mais avec mon épouse, nous préférons nous coucher tôt. Peu après le petit déjeuner, nous arrivons à Tunis. Les formalités de douanes sont vite expédiées car le staff avait déjà tout réglé pour le groupe. Nous en profitons pour changer de l'argent, et obtenons 1 dinar et 750 millimes pour un euros. Il faut s'habituer à cette monnaie !

Descente plein sud

Tout de suite à la sortie du port, nous installons notre CB. Par contre nous n'avons pas encore investi dans un GPS, ce dernier étant conseillé mais non obligatoire.

Nous faisons aussi nos pleins de carburant : à peine 1,115 DT = 0,64 euros pour un litre de gasoil « qualité supérieure ». Cela aussi nous change de la France ! Pendant notre croisière, nous avons sympathisé avec un autre couple, et nous démarrons ensemble avec les « road books ». Au premier péage à 20 km de Tunis, nous sommes particulièrement vigilants. D'après Orpist, c'est un des rares endroits en Tunisie où la monnaie rendue n'est pas toujours juste, et en plus évidemment pas en notre faveur... Nous décidons ensuite,

avec nos nouveaux amis, de « tricher » un peu. Nous restons sur la nouvelle autoroute presque jusqu'à Sfax au lieu de la quitter pour emprunter des routes plus pittoresques. Ma femme s'était renseignée. Il y a un souk artisanal sympa à Douz et l'hôtel possède un hammam. Tant pis pour le shopping et le plaisir, nous voulons gagner du temps pour profiter du grand sud. En plus, les paysages sont quand même agréables. Nous traversons des étendues infinies d'oliviers. Il paraît qu'il y a trois fois plus de ces arbres en Tunisie que d'habitants : 30 millions ! Finalement, en fin d'après-midi, nous n'arrivons pas beaucoup plus tôt que les autres. Notre route a été, certes, plus rapide, mais plus gourmande en kilomètres. Le lendemain, après un nouveau briefing, nous avalons encore cinq kilomètres de goudron... et à nous la piste, puis le hors piste !

Aventure et confort

L'organisation est au top. Trois 4x4 d'accompagnement avec nous, et cinq cuisiniers, aides de camp etc. Ceux qui ne veulent pas dormir dans leur propre

tente, peuvent passer la nuit sous celle de l'organisation. La présence d'un guide saharien est depuis peu également obligatoire dans cette zone. Cela ne nous pèse pas. Le staff fait la trace, il est présent dans les endroits difficiles, et discret quand ça roule. La convivialité se partage aussi la pelle à la main ! Les sangles servent et même les plaques de désensablage sont sorties de temps en temps. Il est enfin là, cet erg qui fait tant rêver. Le menu des dîners est varié, premier soir par exemple brique à l'œuf, cous-cous, pâtisseries, dattes, fruits. En plein désert, c'est quelque chose ! Le fromage nous manque un peu, mais nous en avons emmené pour les pique-niques du



midi. Le pain est cuit le matin sous la braise à même le sol ... et étonnamment le sable ne craque pas sous les dents ! Dimanche nous atteignons un puits. El Mida et nos accompagnateurs achètent un petit agneau aux nomades qui campent à proximité. Les gens ont l'air contents de cette distraction, les enfants admirent nos appareils photos numériques et personne ne mendie. Nous y laissons néanmoins quelque chose...



Oasis, oasis...

Lundi, encore des croisements de pont, des franchissements, des passes, des dunes à perte de vue et enfin, on n'y croyait presque plus, mardi, au loin... une oasis, un point vert au milieu de ce sable doré. Nous nous jetons tous dans ce lac Erreched, dans ce jacuzzi surprenant. C'est seulement mercredi que nous remontons vers le Nord, toujours à travers les dunes, passant au lieu-dits de Tenisouan et Tembaine. Là encore, un autre puits avec des nomades. Nous avançons mieux et avons tous fait des progrès.

Ce qui nous paraissait compliqué il y a encore seulement quelques jours, passe (presque) tout seul. Avant de loger une dernière nuit jeudi dans un magnifique hôtel, nous pouvons ramasser nous mêmes des roses des sables dans une carrière naturelle. Puis, retour à la civilisation... au bateau...en France, mais la tête encore pleine de belles images de la sérénité du désert. Peut-être qu'en 2009, j'arriverai à convaincre Delphine de tenter le Grand Sud avec moi, elle est devenue une vraie gazelle ! ■

CONTACT

ORPIST

04 94 60 10 72

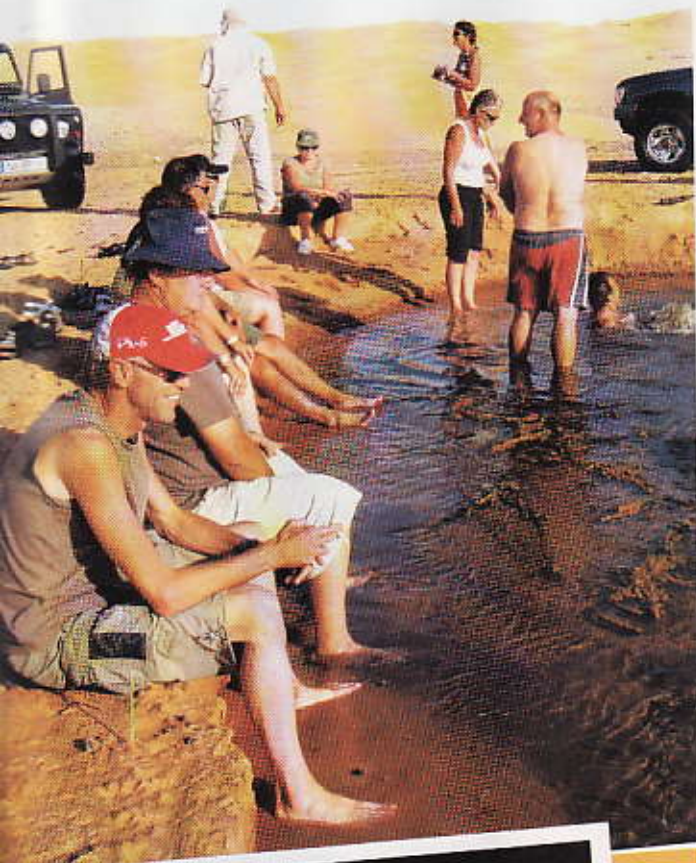
06 82 89 39 45

www.orpist.com

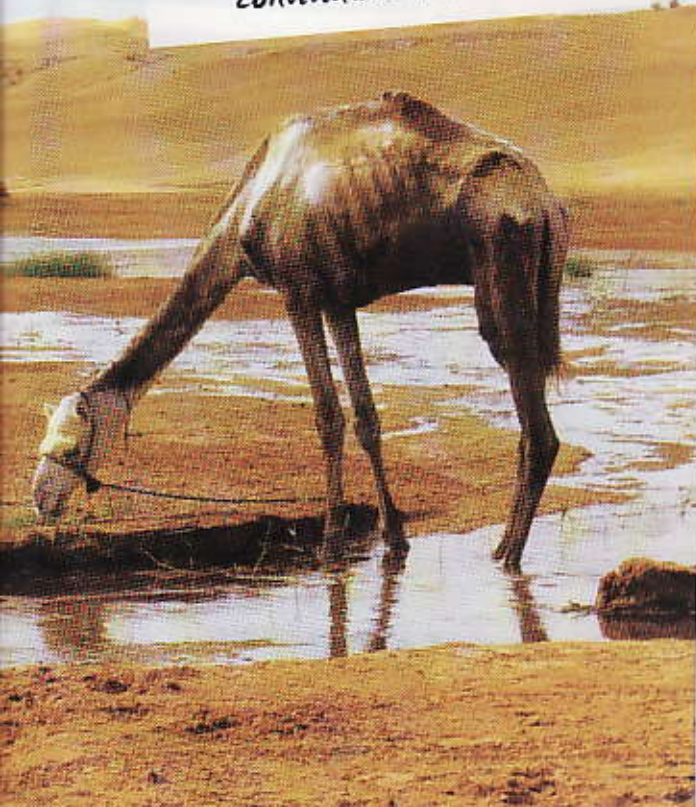
Prochain Raid Erreched :
26 février au 7 mars 2009



Le n'est qu'un au revoir...



Pas de raid réussi, sans la convivialité du bivouac.



SUD LETINA LA ERRECHED

